

GIVE HIM 15 – 18 août 2025

Ramer ensemble : guérir les nations

« Mais il n'en est pas ainsi parmi vous. Au contraire, celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur, et celui qui veut être le premier parmi vous sera l'esclave de tous. Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup. » (Marc 10:43-45, NASB, 1995)

Doulos et Latris

Il existe plusieurs mots dans le Nouveau Testament pour désigner un « serviteur » ou un « ministre », chacun ayant des nuances de sens différentes. J'en mentionnerai cinq aujourd'hui. Au cours de mes études, j'ai découvert que ces cinq mots forment une progression intéressante et importante.

Les deux premiers sont *doulos* et *latris*. Un *doulos* était un esclave, propriété d'un autre. (1) Paul se désignait souvent comme un esclave ou un serviteur de Jésus-Christ (Romains 1:1, etc.). Oui, Dieu nous possède. Cela est vrai en vertu du droit de création, mais aussi parce que nous avons été rachetés au prix du sang de Jésus (1 Corinthiens 6:20 ; 7:23). **En tant que Seigneur, Il peut nous demander de faire tout ce qu'Il veut.** Au début du mouvement charismatique, nous chantions souvent le cantique « Il est Seigneur ». Et Il l'est.

Latris, cependant, dérivé du verbe *latreuo*, signifie servir, non par contrainte, mais par choix.(2) Un parent sert sa famille en subvenant à ses besoins et en prenant soin d'elle, non pas comme un esclave, mais par amour. C'est cela *latreuo*. Romains 12:1 dans la traduction King James nous dit de présenter nos corps comme un sacrifice vivant à Dieu, car c'est notre « service raisonnable ». D'autres versions de l'Écriture traduisent cette phrase différemment, et à juste titre, en disant qu'il s'agit de notre « culte raisonnable ». Elles le font parce que le mot utilisé ici est *latreuo*, et non *doulos*. Il ne nous est pas demandé d'offrir nos corps à Dieu en sacrifice vivant parce que nous sommes Ses esclaves, mais plutôt parce que nous sommes en relation avec Lui et que nous voulons Lui plaire. Nous le faisons en tant qu'adorateurs.

Dieu ne souhaite pas nous considérer comme des esclaves qui Lui « appartiennent », mais comme Sa famille et Ses amis. Jésus a dit en Jean 15:14-15 :

« Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus esclaves, car l'esclave ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. »

Notre Seigneur veut que nous le servions avec un cœur rempli d'amour et d'adoration, basé sur une relation. Lorsque nous entrons dans ce type de relation avec Dieu, nous devenons Ses collaborateurs, travaillant avec Lui. Nous embrassons la grande commission comme une « commission ». Nos cœurs ne font plus qu'un avec le Sien, et nous voulons ce qu'Il veut. Nous sommes membres de la maison de la foi d'Abba, Sa famille. Cette motivation change tout.

Oui, Paul se désignait certainement comme l'esclave du Seigneur, mais il disait aussi que l'amour de Dieu le contraignait ; telle était sa motivation (2 Corinthiens 5:14). Alors que nous prions et travaillons en vue de la grande moisson qui commence, nous devons établir que nous obéirons pleinement à Dieu. Mais nous devons également réaliser pleinement que nous sommes Ses partenaires, Ses amis et Ses enfants. En tant que chef de l'Église et roi du Royaume, Il donne des directives, mais Il se réjouit de nous impliquer dans le processus.

Diakonos

Les trois derniers mots utilisés pour désigner un « serviteur » ou un « ministre » changent l'orientation. Alors que les deux premiers définissent notre service et notre relation avec Dieu, les trois derniers impliquent que nous servons ou exerçons le ministère auprès d'autres personnes. Nous continuons à le faire comme pour le Seigneur, mais le bénéfice direct revient à l'humanité. Le troisième mot est *diakonos*, qui signifie simplement « servir, exercer le ministère, assister ou attendre », comme un « serveur » qui sert à table. Le mot anglais « *deacon* » (diacre) vient également de ce mot grec (3). Dans le chapitre 6 des Actes, ce terme est utilisé à la fois pour désigner les « ministères » des apôtres (Actes 6:4) et ceux des diacres (Actes 6:2). Un groupe servait de la nourriture physique aux veuves, l'autre servait de la nourriture spirituelle à toute l'Église. Même mot, mais les deux étaient des serviteurs. *Diakonia/diakonos* signifie simplement servir autrui, quel que soit le but. Nous sommes TOUS appelés au ministère ou au service de Christ, que ce soit sur une estrade, dans un immeuble de bureaux ou à la maison. Nous avons tous reçu des dons de Dieu ; mettre ce don au service des autres, c'est la *diakonia*. (4)

Huperetes

Le quatrième mot est *huperetes*, qui signifie « subordonné ou assistant », ainsi que serviteur.(5) Il est intéressant de noter qu'il est utilisé dans Actes 13:36 pour décrire David dans son rôle de roi d'Israël. On ne penserait généralement pas à décrire un roi comme un subordonné, un assistant ou un serviteur. Le verset dit que David a « servi » le dessein de Dieu dans sa génération. Tout en gouvernant le peuple, il le faisait en tant que serviteur de Dieu.

Mais il existe une autre signification peu connue de *huperetes*. Ce mot vient de deux mots grecs qui signifient « sous » et « rameur ». À cette époque, le sous-rameur était quelqu'un qui, en synchronisation avec d'autres, ramait dans un bateau ou un petit navire. La clé de leur

succès était la synergie produite lorsqu'ils ramaient ensemble, simultanément. Trente personnes qui rament à tour de rôle ne produisent que la force d'une seule personne, trente fois. Mais trente personnes qui rament simultanément créent une force synergique capable de propulser un petit bateau. C'est pourquoi elles chantaient souvent en ramant ; cela leur permettait de garder le rythme et de ramer ensemble pour créer une plus grande poussée.

Le but de Dieu est que les groupes de Son Église, les « *diakonoses* » (ministres serviteurs), établissent des relations entre eux et rament ensemble (*huperetes*). Ils ne doivent pas se disputer pour savoir qui donne le rythme ou quelle chanson ils chantent ; ils doivent plutôt avoir un cœur tourné vers le Royaume pour faire avancer le bateau : « Donnez-moi une rame et laissez-moi ramer. » Lorsque cela se produit, nous pouvons accomplir le numéro cinq.

Therapon

Le dernier mot pour désigner un serviteur est *therapon*. Ce mot, qui signifie « serviteur, assistant ou ministre », inclut le fait de soigner et de guérir ! (6) (Matthieu 4:23-24). Les mots anglais « *therapy* » (thérapie) et « *therapist* » (thérapeute) proviennent de ce mot grec. Lorsque Dieu a des personnes soumises à Sa seigneurie (*doulos*), qui L'aiment et veulent s'associer à Lui (*latris*), en exerçant sur les autres le don qu'Il leur a donné (*diakonos*), et qu'elles le font en harmonie et en accord avec les autres (*huperetes*), elles deviennent Sa force de guérison sur la terre (*therapon*) !

C'est ce que nous faisons lorsque nous intercédons ensemble pour que les desseins de Dieu s'accomplissent et se réalisent sur terre. Nous devenons une force de la vie, de la guérison et du pouvoir restaurateur de Dieu pour sauver, délivrer et guérir. Faisons-le maintenant.

Priez avec moi :

Père, Jésus a démontré ce qu'est le véritable ministère – le service – en faisant le bien et en guérissant tous ceux qui étaient opprimés par Satan (Actes 10:38). Il est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner Sa vie pour beaucoup (Matthieu 20:28). David, un roi, était appelé serviteur. Tes apôtres étaient appelés serviteurs. Nous demandons qu'une grande révélation envahisse l'Église concernant notre appel au service.

Et nous demandons que nos cœurs soient touchés par le Saint-Esprit, nous amenant à désirer ardemment nous connecter et travailler ensemble. Nous demandons que les dénominations, les mouvements, les leaders et tous les croyants soient touchés afin de parvenir à ce niveau d'accord. Convaincs-nous, l'Église, de ne pas nous juger les uns les autres, de ne pas critiquer, de ne pas causer et/ou d'honorer les divisions. Montre-nous la religiosité et l'orgueil qui motivent cet esprit de division et remplace-les par un esprit d'amour et de coopération.

Et nous demandons des connexions, des millions de connexions. Établis des connexions de prière qui nous permettent d'accomplir les missions que Tu nous as confiées. Nous demandons que CHAQUE nation soit fortement couverte par la prière de l'Ekklesia. Ramène nos nations vers Toi et envoie le plus grand réveil que la terre ait jamais connu. Au nom de Jésus-Christ, amen.

Notre Décret :

Nous décrétons que des connexions guidées par l'Esprit se produisent, provoquant une grande unité et une grande puissance qui se manifestent dans notre pays.

-
1. James Strong, *The New Strong's Exhaustive Concordance of the Bible* (Nashville, TN: Thomas Nelson Publishers, 1990), ref. no. 1401.
 2. Ibid., ref. no. 3000.
 3. Ibid., ref. no. 1249.
 4. Ibid., ref. no. 1248.
 5. Ibid., ref. no. 5257.
 6. Ibid., ref. no. 2324.

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.